

## Lancement officiel du Réseau pour l'égalité des femmes et des hommes en Wallonie Collogue du 20 juin 2008 - Palais des Congrès de Namur

## Synthèse des travaux présentée en clôture du colloque

Marie-Anne Delahaut

Directrice de recherche à l'Institut Destrée, responsable de Millennia 2015 Membre du Bureau de la Synergie Wallonie du Conseil des Femmes francophones de Belgique

Du fait de la régionalisation institutionnelle du pays, les Wallonnes du CFFB (Conseil des Femmes francophones de Belgique), se sont préoccupées des compétences du Gouvernement Wallon du point de vue égalité des femmes et des hommes. En 2001, elles ont animé une plateforme des mouvements et associations féministes par rapport au Contrat d'Avenir de la Wallonie.

Ensemble, nous avons revendiqué la visibilité du genre féminin dans le Contrat d'Avenir pour la Wallonie et l'engagement d'une bonne gouvernance afin que l'égalité des genres soit prise en considération dans toutes les politiques décidées par le Gouvernement et la Région wallonne. Nous avons été entendues par le Ministre-Président et les Ministres du Gouvernement Wallon de l'époque, lors du colloque du 11 novembre 2002, « Les femmes dessinent l'avenir de la Wallonie », à Charleroi. A l'issue de cette concertation, le CWEHF (Conseil Wallon pour l'Egalité des Hommes et des Femmes) a été créé. Une vingtaine d'associations dont le CFFB en sont membres actifs.

La création du Réseau pour l'égalité des femmes et des hommes en Wallonie par la Synergie Wallonie du Conseil des Femmes francophones de Belgique a interpellé de nombreux partenaires du monde associatif, citoyen mais aussi institutionnel au niveau de la Région wallonne.

Anne-Marie Lizin, présidente de la Synergie Wallonie, a cerné l'objectif d'unir les compétences afin de dresser les revendications à planifier pour déterminer, appliquer et évaluer les politiques wallonnes en ce qui concerne directement ou indirectement l'égalité entre les femmes et les hommes. Avec le CWEHF et le Comité d'Avis du Parlement wallon, il s'agira de veiller à l'application du mainstreaming du genre et à l'attribution des budgets nécessaires, à identifier également dans les programmes correspondants aux niveaux communautaire, fédéral, européen et international.

Anne-Marie Lizin souligne l'importance de la collaboration avec le processus de Millennia 2015, "Femmes actrices de développement pour les enjeux mondiaux" mis en œuvre par l'Institut Destrée avec l'appui notamment du ministre Didier Donfut et de la Direction de l'Egalité des Chances de la Communauté française. Ce processus s'inscrit dans le créneau du réseau mis en place ce 20 juin 2008 car Millennia 2015 travaille sur ces questions au plan international, notamment avec le Millennium Project de la Fédération mondiale pour les Associations des Nations Uneis et relaiera les travaux du Réseau de la Wallonie.

Didier Donfut, ministre de la Santé, de l'Action sociale et de l'Egalité des Chances de la Région wallonne, a souligné l'importance pour la Région wallonne de se doter d'outils et de partenaires concernant les thématiques de l'égalité pour fédérer les actions, les analyses et les revendications afin de les porter vers les décideurs. Le réseau devra constituer le "petit caillou dans la chaussure", pérennisé sous forme de structure crédible pour formuler des recommandations.

Annie Cornet, présidente du Conseil wallon de l'Egalité entre Hommes et Femmes (CWEHF) estime essentiel de travailler sur l'évaluation des situations concrètes et d'avoir des chiffres qui objectivent les réalités différenciées.

Micheline Briclet, vice-présidente du Réseau mondial des Femmes Chefs d'Entreprises (FCEM), insiste sur l'importance de l'incitation à entreprendre pour les femmes et souligne le combat très dur des femmes à ce niveau dans les pays en développement.

Reine Marcelis, membre du Bureau de la Synergie Wallonie du CFFB, présente le texte fondateur du Réseau : il va regrouper les acteurs, être un lieu de discussions et de débats afin d'être représentatif. La Synergie Wallonie est chargée d'organiser et d'animer les débats, d'être l'interface du réseau, de porter et de défendre ses résultats, notamment vers le ministre Didier Donfut.

La table ronde "Quelle plus-value le réseau apportera-t-il à l'égalité entre les femmes et les hommes en Wallonie ?" associe des partenaires importants qui se sont dit prêts à s'investir dans le développement du réseau Egalité Femmes / Hommes en Wallonie

Gitte Beaupain, pour le réseau Flora, Réseau fédéral d'associations professionnelles, organise des actions de recherche sur le terrain, afin de concrétiser les résultats et de dessiner des outils concrets. Flora travaille sur le "Gender at work" et le "Gender consulting" afin de combattre les inégalités et les injustices. Il est important de connaître la réalité et d'élargir le savoir pour construire des outils démocratiques prenant en compte la réalité du terrain.

Patrick Govers, pour la Ligue des Familles, invite à "chausser les lunettes du genre" et considère le Réseau comme un outil fantastique et fondamental. Il évoque le réseau des Pères qui débattent en mixité sur des problématiques communes, permettant des travaux d'entreprises pour changer les mentalités concernant la manière de gérer les modalités de l'égalité.

Mariette Vandersukken explique que les réseaux de Femmes syndicalistes de la FGTB wallonne dispose de réseaux de femmes qui travaillent à réduire l'écart salarial. Elle a mis sur pieds l'action du 31 mars, avec la Journée de l'Egalité salariale Elle s'implique notamment dans la formation, l'emploi, la mobilité et la petite enfance, afin d'intégrer la dimension du genre au quotidien.

Dominique Fauby explique que les Femmes Prévoyantes Socialistes craignaient de voir se créer un "machin de plus" mais semble rassurée. Les Femmes Prévoyantes Socialistes ont contribué à la 1ère Marche mondiale des Femmes et en concluent que le Réseau doit être une véritable interface avec le politique. Ce sera possible seulement si la veille est structurée par le Réseau concernant la réalité du terrain. Il importe de prendre en compte ces réalités concernant la flexibilité du temps de travail en valorisant la qualité du travail des femmes.

Dominique Célis rappelle que Ni Putes Ni Soumises revendique la liberté de conscience et l'autonomie de chacun, la laïcité politique, l'égalité et la mixité. Le réseau est un mouvement citoyen et un groupe de pression. Cela implique d'aller sur le terrain, de relayer les informations, d'informer et de diffuser les outils. Il faut assumer un rôle de veille et "faire du tapage" pour qu'il ne soit plus possible de passer à côté de la réalité des violences et des inégalités.

Vincent Commenne présente le Réseau Hommes Belgique, et évoque l'importance de la problématique illustrée par Guy Corneau dans son ouvrage "Père manquant, fils manqué". Le sentiment d'inconfort est parfois réel avec le masculin. Les hommes doivent entendre l'interpellation des femmes afin d'agir au quotidien en fonction des nouvelles évolutions sociétales. Ce réseau recherche les actions en chemin, notamment concernant les violences conjugales, afin d'associer la parole masculine à la parole féminine. Il faut se doter d'instruments structurels pour travailler sur l'évolution des mentalités féminines et masculines en complémentarité.

Ada Garcia, pour le Réseau pour l'élimination des violences faites aux femmes (REV), estime que le réseau doit développer une communauté de pensée par rapport aux thèmes étudiés. Il faut constituer un dispositif qui renforce positivement nos problématiques, en considérant les lieux spécialisés afin de favoriser la capacité de négociation du Réseau.

Christiane Labarre, secrétaire de la Synergie Wallonie du CFFB remercie les nombreux participants et le Bureau de la Synergie Wallonie du CFFB qui a permis le succès de ce colloque : Marie-Anne Delahaut, responsable de Millennia 2015, a présenté en séance les conclusions des interventions de la session plénière et de la table ronde, Anne-Marie Jaspar rédige les conclusions du riche débat qui a suivi les interventions de la table ronde, Jeannine Gerlach s'est chargée des photos du colloque, Marie-Claire Hérent de l'enregistrement des interventions tandis que Reine Marcelis, Christiane

Labarre et Chantal Delvaux ont géré la préparation de l'événement ainsi que la structuration du réseau.

Tous les partenaires sont invités à compléter le bulletin d'adhésion au texte fondateur du réseau pour l'égalité des femmes et des hommes en Wallonie.

Afin de valoriser le Réseau, la Synergie Wallonie du Conseil des Femmes va développer un portail interactif rassemblant les données relatives à l'égalité femmes / hommes en Wallonie sur base du texte fondateur (www.synergie-wallonie.org).